

CONTRE LE RACISME VENU D'EN HAUT, L'UNION DES TRAVAILLEURS FAIT LA FORCE !

Qu'un Noir, Bally Bagayoko, soit élu maire d'une ville de plus de 100 000 habitants, Saint-Denis (93), parmi les plus pauvres de France (37 % des habitants sous le seuil de pauvreté...), et voilà que des égouts de l'extrême droite médiatique ressurgissent des tombereaux de merde raciste.

L'« ÉLITE » CAPITALISTE, VOILÀ LA VRAIE RACAILLE...

De prétendus « philosophes » de plateau et soi-disant « journalistes » se prennent pour des « rebelles », mais ils n'ont jamais vécu autrement qu'en larbins des riches. Ils jouent sur CNews aux porte-paroles du « bon peuple bien français », mais ils touchent pour leurs bons et loyaux services leur part de ce qui nous est extorqué par l'exploitation capitaliste. Ces minables expriment en fait la trouille de leur classe : la bourgeoisie.

Dans un passé pas si lointain, une majorité dans la classe capitaliste affectait d'être libérale, bien élevée, tolérante — le Macron en campagne au printemps 2017. Mais depuis une grosse décennie, trop de crises (climatique, économique, du vivant, des ressources, etc.) bouchent l'horizon. Alors le naturel revient au galop — tel Macron se révélant, une fois élu, brutal, fan de Pétain et de blagues racistes. Tout ce qui dénonce les oppressions est dénigré sous le label de « wokisme », tandis que l'écrivain raté Renaud Camus et son « grand remplacement » sont adulés par une fraction grandissante des classes dominantes.

... ET TRUMP EST SON PROPHÈTE

Aux États-Unis, les Elon Musk et autres Peter Thiel, milliardaire catholique intégriste et grand patron de la tech, ont porté Trump au pouvoir avec la mission de réaffirmer par tous les moyens l'hégémonie mondiale de l'impérialisme américain.

D'où les bombardements sur l'Iran, ciblant maintenant non plus des bases militaires, mais les hôpitaux, les ponts, les centrales électriques... Trump a promis de le « ramener à l'âge de pierre ». Le voilà l'homme des cavernes, mâle en mal de domination !

Lui et les milliardaires dont il est le représentant comptent bien nous faire payer leurs guerres, en faisant bondir les prix du pétrole et du gaz, c'est-à-dire la matière première de la majorité des produits industriels, sans parler du carburant de nos voitures.

L'UNITÉ DE LA CLASSE OUVRIÈRE MONDIALE, VOILÀ L'ISSUE

Pour y parvenir, il leur faut renforcer le racisme par tous les moyens. Ce sont les rafles de l'ICE, la police anti-immigration militarisée de Trump, aux États-Unis. Chez nous, c'est la chasse aux sans-papiers, ces collègues de travail sans qui l'économie ne pourrait tourner, mais à qui les flics font raser les murs pour que les patrons les exploitent plus facilement. C'est aussi la campagne venimeuse qui prétend démasquer des « terroristes » derrière les soutiens du peuple palestinien.

Heureusement, nous sommes nombreux à refuser de tomber dans la division raciste dont le but ultime est de nous empêcher, nous travailleurs, d'unir nos forces. Le dernier week-end de mars, des centaines de milliers de Britanniques ont manifesté contre le racisme, tandis que 8 millions d'Américains défilaient contre Trump. Samedi 4 avril à Saint-Denis, nous étions des milliers à dire non au racisme. Ces manifestations montrent que l'issue est dans l'action collective.

Nous ne pourrions nous prémunir des crises qu'en les faisant payer aux responsables : les capitalistes. Il n'y aura pas de remède efficace à l'inflation sans grèves pour l'augmentation des salaires. Chaque hausse du gazole, des loyers ou de la nourriture doit être répercutée sur nos salaires et nos pensions ! Victorieux, nous ferons en retour reculer le racisme. Nous redonnerons tout son sens au vieux mot d'ordre « **Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !** »

CONTRE COM'

La journée de grève du 24 mars a donné du fil à retordre aux chefs. La communication de la direction est bien rodée : ce n'est pas la faute du patron. Ni les chiffres, ni les écarts de production, ni la mauvaise qualité, ni les machines vétustes. C'est toujours la faute des grévistes ou des syndicalistes. La grève a bon dos ! Et lorsqu'on dénonce ses pratiques, la direction diffuse que c'est pour faire fermer l'entreprise. Elle n'a pourtant pas besoin de nous pour ça !

Diviser pour mieux régner, voilà la doctrine des chefs. À nous de leur donner tort le 21 !

BIENVENUE EN FRANCE

Depuis la circulaire Retailleau sur les conditions de régularisation, beaucoup de nos collègues ont des difficultés à renouveler leur titre de séjour. Souvent sans nouvelles de la préfecture, les intérimaires perdent leur emploi, d'autres travailleurs sont suspendus de leur travail.

Pour payer des impôts, y'a pas besoin de papiers et c'est prélevé immédiatement, mais pour voir ses papiers renouvelés, on peut attendre 6 à 8 mois ! Une pression supplémentaire pour nos collègues étrangers, qui permet au patronat de les exploiter toujours plus.

RIMA HASSAN EN GARDE À VUE

L'eurodéputée franco-palestinienne Rima Hassan a été placée en garde à vue la semaine dernière pour « apologie du terrorisme ». Une accusation comode pour faire taire celle qui dénonce régulièrement le génocide en cours à Gaza et qui avait participé à la flotille de la liberté en 2025. Histoire d'en rajouter une couche, les flics ont fait fuiter l'info (non confirmée) selon laquelle celle-ci aurait sur elle de la drogue. Une « info » qui n'a rien à voir avec son engagement politique, et qui vise simplement à la salir. Non à la répression des soutiens au peuple palestinien !

CONTRE LA LOI YADAN

Une pétition appelant les députés à voter contre le projet de loi présenté par Caroline Yadan a déjà recueilli plus de 500 000 signatures. Le texte vise soi-disant à « lutter contre les formes renouvelées de l'antisémitisme ». En réalité, l'objectif est de faire un amalgame malhonnête entre la haine contre les Juifs et l'opposition à la politique génocidaire de l'État sioniste. Un projet de loi liberticide, visant à justifier une politique colonialiste et raciste à l'encontre du peuple palestinien. Mais, si l'antisémitisme est un crime, l'antisionisme est un devoir.

T'AS PU TROUVER DE L'ESSENCE ?

Depuis le début des attaques en Iran, le prix ne fait que grimper. 2 €, 2,30 €, 2,50 €... Incompréhension de nos collègues, sachant que les stocks d'avant la guerre ne sont pas écoulés. Nous payons tout simplement le prix de la spéculation. Pendant que nous galérons à faire un plein d'essence, l'industrie pétrolière s'en met plein les poches. Indexons les salaires sur le prix du pétrole !

PROD STORY

Voilà six mois que la direction a installé des caméras en production. Elles étaient censées « surveiller la production », mais, comme toutes les caméras, servent en réalité à surveiller les salariés. Un collègue a par exemple été convoqué après qu'une caméra l'a surpris en train de fumer.

Et bien sûr, la direction s'est déjà affranchie de ses propres règles (pourtant pas très restrictives), puisque ça a l'air d'être *open bar* parmi les chefs pour ce qui est de visionner les enregistrements. À quand un *live-stream* du bureau du patron pour connaître ses magouilles ?

PERMIS D'EXPLOITER

Selon une étude de l'Unédic, les contrats de travail temporaire explosent : ils sont désormais majoritaires dans les nouvelles embauches. Sur 46,2 millions d'embauches, 21,1 millions sont des CDD, 20,7 millions de l'intérim et seuls 4,4 millions sont des CDI. Les jeunes sont les plus touchés : ils ne sont que 41,6 % à occuper un emploi permanent, contre près de 73 % pour l'ensemble de la population. Le patronat continue pourtant de chouiner sur la « rigidité » du marché du travail. Sans doute rêve-t-il de l'époque bénie où l'embauche se faisait à la journée, le travail était payé à la pièce et où les salariés n'avaient aucun droit !

